

[Texte]

This gives it an even more dominant position. It gives it a more dominant position politically because it can deal with its bilateral partners on a one-to-one basis. There is no sort of collective defence mechanism for dealing with the U.S. if the U.S. starts to threaten to re-interpret the agreement or whatever in order to get these countries to follow a certain policy. It then provides it with a great deal more political and economic influence. It has been perceived by the world to be benefiting at the expense of its partners by setting up a system which gives it preference.

I think that kind of system, when it is fully understood, is not going to be viewed by the U.S. as in its foreign policy interests. It will be subject to severe criticism. I can imagine the terms that will be used in Latin America about that kind of system, when they come to understand how it works.

There are a couple of other points here. A very important point is that when a country joins a free trade agreement there is a great deal of discipline in the provisions.

You start from the agreement which exists between Canada and the U.S. and you are basically trying to get an agreement in which Mexico is subject to similar provisions. If you start a new bilateral here, you may start from scratch. You may have a whole set of completely different provisions. This might appear to Mexico to be an advantage. We thought of this as an advantage ourselves, remember. The reason you like a bilateral with the U.S., rather than multilateral free trade, is that you can tailor the agreement to better suit your needs. Is it better to get rid of the U.S. protective devices and so on. Do you remember that argument? That was quite true.

Well, the Mexicans would be thinking in the same terms and when they get their "tailored" agreement, it is going to be quite different from the Canadian one.

Now, what you are going to have at the end of this kind of process, with every individual country negotiating its own separate bilateral, is an inconsistent and possibly chaotic set of bilateral agreements, which is going to be highly disturbing to the stability and predictability of the international trading system.

What happens if there are more applicants for a U.S. bilateral than the U.S. negotiating resources can accommodate? Mexico seems to think this Canadian one is a good idea. If the Mexican one is viewed also as a good idea by other countries, it may not be just Brazil and Chile, it may be a whole list of them quite quickly, and the U.S. may not be able to negotiate simultaneously with all of them. In that case, the United States would then be forced to discriminate in saying yes to some and no to others, in offering a negotiation that would itself be discriminatory.

[Traduction]

Ce modèle donne aux États-Unis une position encore plus dominante. Les États-Unis auraient ainsi une position encore plus prédominante sur le plan politique, parce qu'ils pourraient traiter avec leurs partenaires bilatéraux un par un. Les autres pays ne pourraient pas se créer un mécanisme collectif de défense face aux États-Unis, si ce pays commence à les menacer de réinterpréter l'accord ou de prendre toute autre mesure pour les forcer à suivre une certaine politique. Les États-Unis auraient ainsi beaucoup plus d'influence sur le plan politique et sur le plan économique. On pense généralement dans le monde qu'en instituant un système qui leur donne la priorité, les États-Unis retirent des avantages aux dépens de leurs partenaires.

Je pense que si l'on comprend bien ce genre de système, on se rend compte que les Américains ne verront pas que c'est dans l'intérêt des États-Unis sur le plan de la politique étrangère. Il sera sévèrement critiqué. Je peux imaginer le genre d'expressions qu'on utilisera en Amérique latine pour qualifier ce genre de système, quand on comprendra comment il fonctionne.

J'ai encore deux ou trois commentaires à faire à ce propos. Il est très important de ne pas oublier que lorsqu'un pays participe à un accord de libre-échange, les dispositions lui imposent un grand nombre de règles de conduite.

On prend comme point de départ l'accord qui existe entre le Canada et les États-Unis et l'on cherche à rédiger un accord dans lequel le Mexique serait assujéti à des dispositions semblables. Dans le cas d'un nouvel accord bilatéral, on peut commencer à partir de rien. On peut rédiger toute une série de dispositions complètement différentes. Le Mexique pourrait y voir un avantage. Rappelez-vous que nous y avons vu nous-mêmes un avantage. La raison pour laquelle on préfère un accord bilatéral avec les États-Unis plutôt qu'un accord multilatéral est qu'on peut façonner l'accord de manière à mieux répondre à nos besoins. C'est aussi mieux pour se débarrasser notamment des mesures protectionnistes des États-Unis. Vous souvenez-vous de cet argument? C'est tout à fait exact.

Les Mexicains pensent probablement la même chose et lorsqu'ils obtiendront leur accord fait «sur mesure», il sera tout à fait différent de l'Accord canadien.

En fin de compte, si chaque pays négocie son propre accord bilatéral distinct, on se retrouvera avec un ensemble incohérent et peut-être même cahotique d'accords bilatéraux, ce qui nuira considérablement à la stabilité du système commercial international et le rendra imprévisible.

Que se passera-t-il s'il y a un plus grand nombre de candidats à un accord bilatéral avec les États-Unis que les négociateurs américains peuvent accommoder? Le Mexique semble penser que l'accord conclu par le Canada est une bonne idée. D'autres pays peuvent voir également l'accord conclu par le Mexique comme une bonne idée et il ne s'agira peut-être pas uniquement du Brésil et du Chili, mais de toute une série de pays, et les États-Unis ne pourront peut-être pas négocier simultanément avec tous. Dans ce cas, les États-Unis seraient obligés de faire un choix, c'est-à-dire d'exercer une certaine forme de discrimination en disant oui à certains et non à d'autres, et ils offriraient des négociations en elles-mêmes discriminatoires.